

EDITO

Une année scolaire se termine et déjà une rentrée se profile à l'horizon ! Pour vous permettre de rêver à votre avenir durant vos vacances, l'EPITATIME de juillet est résolument tourné vers la recherche, l'innovation et la création d'entreprise. En effet, quelle vision enthousiasmante que celle de sa future start-up ! Tout est conçu dans le cursus de l'EPITA pour faire de vous de jeunes entrepreneurs : séminaire innovation et recherche en cycle préparatoire, business weeks en cycle ingénieur, salon des créateurs d'entreprises... Et cela marche puisque l'on recense à ce jour plus de 300 entreprises créées (et toujours vivantes) par de jeunes diplômés de l'EPITA ! Réseaux sociaux, jeux en ligne, télécommunications, finance, conseil... tous les domaines sont à votre portée !

Egalement dans ce numéro les dernières news des associations et de l'international ainsi que les dates de la prochaine rentrée. Alors bonnes vacances à toutes et tous pour une rentrée sous le signe du numérique !

Joël Courtois Directeur de l'EPITA

ACTU ET ÉVÉNEMENTS

Remise des titres à l'Unesco

Le 18 juin, M. Joël Courtois, le directeur de l'EPITA, a remis ses diplômes à la 23^e promotion de l'école. C'est la première année où ont été décernés à la fois un titre d'ingénieur, un titre d'expert en ingénierie par l'apprentissage, ainsi qu'un titre de master international dédié à des étudiants étrangers venus suivre un cursus de 18 mois en anglais à l'EPITA. En clôture de l'événement, Cécile Stavaux, diplômée 2010 et ancienne présidente du BDE, a présenté le Yearbook, ouvrage destiné à rassembler les anciens étudiants de la promotion autour de leurs souvenirs.

Solidarité entre élèves et futurs élèves : le weekend mention plus

Découvrir la solidarité qui caractérise l'école ! Un week-end de révisions pour l'épreuve de mathématiques du baccalauréat a été organisé les 18 et 19 juin pour tous les élèves de Terminale inscrits à la prochaine rentrée scolaire. Ces futurs bacheliers ont été accueillis sur le campus technologique de l'EPITA et ont bénéficié des conseils des enseignants de l'école. Pour le déjeuner, un barbecue organisé par le BDE avait lieu dans la cour, conformément à la tradition épitéenne. Ces deux journées ont permis à certains de partir plus confiants le jour de l'épreuve et ainsi d'obtenir une mention plus élevée au Bac.

Le Groupe IONIS se mobilise pour la journée mondiale des donneurs de sang

Depuis novembre 2010, le Groupe IONIS et l'établissement Français du Sang (EFS) ont signé une convention renforcée assurant une collaboration pour promouvoir le don du sang. Des actions communes ont été mises en place, telles que des stages pour que les étudiants puissent travailler à leurs côtés. Cette journée s'est inscrite autour du leitmotiv « La vie, on a ça dans le sang ». Après l'opération « Printemps du Sang 2011 » en mars dernier, la journée du 14 juin a été une nouvelle fois l'occasion de se mobiliser autour d'un thème fédérateur.

EPITA distinguée pour ses échanges avec les Etats-Unis

Créée à la mémoire des Français victimes du 11 septembre, la fondation Jérôme Lohez a récompensé l'école pour ses efforts sur les échanges franco-américains.

La Jérôme Lohez 9/11 Foundation, créée en novembre 2005 en l'honneur de Jérôme Robert Lohez (EPITA 94), agit en mémoire de ceux qui, comme lui, ont péri à New York lors des attaques du 11 septembre 2001.

L'institution, qui se donne pour mission de favoriser l'entente entre les cultures française et américaine, soutient les échanges scientifiques et techniques dans l'éducation supérieure. Et ce notamment en distribuant

chaque année, lors de ses Scholarship Awards, des bourses à des étudiants français méritants partis étudier aux Etats-Unis ou à des étudiants américains venus étudier en France.

Le premier partenaire de la Fondation, l'EPITA, a été rejoint par d'autres institutions françaises : l'Ecole Polytechnique, Sciences-Po Paris et l'université Paris 1 Panthéon - Sorbonne. Du côté américain, les universités de Columbia, d'Harvard, de Princeton et celle de New-York se sont associées au Stevens Institute of Technology.

A l'occasion de la cérémonie 2011 de ces prix, le 12 mai, l'EPITA et le Stevens Institute of Technology, liés entre eux par des accords de coopération universitaire, ont été récompensés, ainsi que 3 étudiants au parcours



impressionnant, parmi lesquels Alban Pétré (EPITA 11), qui prépare son MSIS (Master of Science in Information Systems) au Stevens Institute of Technology.



« Plusieurs centaines d'Anciens de l'EPITA ont bénéficié de l'accord avec le Stevens Institute of Technology. Ces étudiants effectuent ensuite, en France ou aux Etats-Unis, des carrières à des postes de managers

dans des cabinets souvent orientés vers le conseil, la finance ou les assurances », précise Joël Courtois, le directeur de l'EPITA, qui représentait l'école lors de la cérémonie.

AGENDA

- > Classement des vœux pour SCEI : 20 juillet
- > Proposition d'intégration CPGE : 28 juillet
- > Pré-rentrée pour la 1^{re} année de classe prépa : 29 août
- > 1^{re} année de classes prépa (sup) : 12 septembre
- > 2^e année de classes prépa (spé) : 9 septembre

- > Année de préparation au cycle ingénieur (API) : 9 septembre
- > Pré-rentrée pour la 1^{re} année du cycle ingénieur : 30 août
- > 1^{re} année du cycle ingénieur : 9 septembre
- > 2^e année du cycle ingénieur : 9 septembre
- > Séminaire d'intégration : du 25 au 28 septembre 2011

ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ

ÉCOLE RECONNUE PAR L'ÉTAT - DIPLÔME D'INGÉNIEUR HABILITÉ PAR LA CTI

14-16, rue Voltaire 94270 Le Kremlin-Bicêtre - Tél. 01 44 08 01 01 - Fax 01 44 08 01 99

WWW.EPITA.FR

EPITAtime

#11 JUILLET 2011

Dossier Spécial

Création d'entreprise



L'INTELLIGENCE INFORMATIQUE



Apple's day

Organisé le 28 mai par EpiMac en partenariat avec l'ETNA, l'événement a alterné conférences et ateliers de formation à destination des étudiants et des professionnels. Les conférences ont été animées par des experts reconnus. Différents thèmes étaient au programme : l'iPhone et l'iPad en entreprise, les solutions Apple, les «switchers», le Mac à l'école, l'intégration des produits Microsoft ou encore un aperçu de codes. À la suite des conférences, l'association Mac de l'EPITA a proposé une formation au langage Objective-C et au développement iPhone.

Finale France IOI 2011

La finale France des Olympiades Internationales d'Informatique s'est déroulée le week-end des 30 avril et 1er mai à l'EPITA. Comme chaque année, le concours était entièrement organisé par l'association France-IOI au niveau national et ce grâce au soutien de l'EPITA, qui met à disposition ses salles de cours, son parc informatique, et finance l'intégralité des frais de l'association. La compétition, qui consiste en deux épreuves de 5 heures, chacune composée de 4 problèmes d'algorithmique, a permis de sélectionner les 4 participants âgés de 15 à 18 ans. Cette année, c'est en Thaïlande que l'équipe de France ira disputer la finale mondiale du 22 au 29 juillet 2011.

Robotique et Intelligence artificielle : la compétition continue

Après avoir été sélectionnée l'an dernier lors de la coupe de France de robotique à la Ferté-Bernard où elle avait décroché une belle 3e place, Evolutek, l'association de robotique du Campus, a représenté la France à Shanghai dans la compétition IDC-Robocon. Elle participera à nouveau à cette compétition le 5 août prochain à Boston pour défendre les couleurs de la France dans une ambiance de compétitivité, de création, de robotique et d'intelligence artificielle.

Créations d'entreprises

1^{er} salon des créateurs d'entreprise à l'EPITA

Le 15 octobre dernier, pour la première fois, l'école accueillait de très nombreux anciens élèves créateurs d'entreprises. Kobojo, Hexaglobe, Maecia, Prium Partners, Optim Process, Neos SDI, Bachelite, Kernix, Weka, Ysance, NormaSys, Mobile Devices, Infine Groupe, Eulidia, Faveod, Appengo, Prestashop... Quel est le point commun de ces entreprises? Avoir été fondées par des étudiants de l'EPITA. L'école compte à présent plus de 300 entreprises créées, reprises ou dirigées par ses anciens élèves dans les différents domaines du secteur informatique : édition de logiciels, développement d'applications, conseil aux entreprises, télécommunications, jeux vidéo, e-commerce, etc.

Le 1^{er} salon des créateurs d'entreprise, organisé avec l'association des anciens élèves, était l'occasion pour les étudiants de rencontrer des Anciens qui ont su développer leur esprit entrepreneurial et trouver le courage d'entreprendre. Les étudiants pouvaient également répondre à des offres de stage et se créer ainsi l'opportunité de travailler avec ces Anciens formés à la même école qu'eux.



Robin Dazon (EPITA 09) cofondateur et CEO de Perspecteev

Depuis janvier, le projet Perspecteev, dont Robin Dazon (EPITA 09) est le cofondateur et le CEO, est hébergé au Camping de la Cantine.

Fin le temps où il fallait gérer manuellement son compte en allant sur le site de sa banque pour consulter ce dernier et télécharger les budgets ! Avec Perspecteev, sur le modèle de l'américain Mint, l'utilisateur pourra gérer différents comptes à distance avec la même application et affecter des budgets à différentes catégories déterminées selon la nature de ses dépenses. De quoi gagner du temps et rationaliser la gestion de son argent.

Avec à ses côtés Joan Burkovic, de l'ESSEC, et David Sabbatini, de Polytech Grenoble, Robin Dazon (EPITA 09) est le cofondateur et le CEO de ce projet hébergé dans palais de la Bourse, au Camping de la Cantine, le premier accélérateur de start-ups en France. Une soixantaine de mentors, reconnus pour leur expertise sectorielle et leur expérience entrepreneuriale viennent régulièrement sur place pour dé-

livrer à ces jeunes créateurs leurs conseils et leur aide.

Robin a toujours désiré être entrepreneur. Passionné de nouvelles technologies, il a créé sa première entreprise dès la fin de sa seconde année de classe préparatoire à l'EPITA. Cette entreprise, toujours active, gère la revente d'un logiciel d'enchère automatique. Un rêve de créateur que l'EPITA lui a permis de réaliser.



Kobojo : une start-up épitéenne

Start-up parisienne innovante, leader européen dans l'univers des jeux pour réseaux sociaux, Kobojo a été créée en 2008 par 2 Epitéens pour proposer un contenu nouveau sur les réseaux francophones. Aujourd'hui, grâce aux succès de ses jeux, l'entreprise divertit plusieurs dizaines de millions de joueurs par mois en France et dans toute l'Europe.

L'histoire commence en juin 2008, lorsque Franck Tezloff (EPITA 05) rejoint à Dublin Vincent Vergonjeanne (EPITA 04), à une époque à laquelle ce dernier travaille pour Microsoft. Ils développent ensemble leur première application Facebook, « Adopt me ». Si les 80 dollars de chiffre d'affaires générés par cette application semblent dérisoires en comparaison de l'effort fourni, le fait d'avoir ainsi touché quelques 100 000 personnes leur ouvre de vastes perspectives. 6 mois plus tard, « Petites questions entre amis » atteint 8 millions d'utilisateurs en deux mois. C'est l'élément déclencheur : Franck et Vincent, avec l'aide de Philippe Desgranges (EPITA 05), qui apporte sa touche de designer à l'équipe, commencent à développer la structure.

L'application suivante s'appelle « Doctor Love » : elle atteint plus de 5 millions d'utilisateurs au mois de février 2009. Mais la progression menée par les trois Epitéens ne s'arrête pas là. Basées principalement sur les ragots et les questions posées entre copains, ces applications atteignent un public cible qui s'arrête aux teenagers. Ils souhaitent viser plus large.

En juillet 2009, ils sortent GooBox, application qui offre un panel de jeux simples, variés et adaptés aux goûts de chacun. Le jeu atteint 3 millions d'utilisateurs en un mois, mais 3 millions d'utilisateurs qui cette fois-ci reviennent. GooBox est à présent leur application-phare. De 3 associés en

septembre 2009, la jeune start-up est passée à 21 collaborateurs un an plus tard. L'équipe travaille à présent à adapter aux réseaux sociaux des jeux plus classiques, des jeux de time based management, c'est-à-dire principalement des jeux de gestion avec des composantes de récurrence dans le temps : une mécanique qui a beaucoup de succès sur les plateformes sociales. Dans le secteur du social gaming, ils sont une poignée de sociétés en Europe. Les plus grosses sont Wooga et Weka Entertainment. Kobojo est dans une phase d'accélération. Au programme, l'augmentation du capital, un gros travail de business développement, l'ouverture vers l'extérieur, et vers d'autres réseaux sociaux comme My Space, Orkut, Hyve en Hollande, Sonico en Amérique du Sud, ou encore i-Jet en Russie. Kobojo accélère aussi ses développements mobiles. Une expansion qui doit aller de pair avec sa marque de fabrique - des jeux se démarquant par leur qualité et des méthodes de production très agiles.



DES EPITÉENS PROPULSÉS PAR FACEBOOK



MakeMeReach, société créée en 2009 par un Epitéen, est la première régie française spécialisée dans la gestion d'applications sur les réseaux sociaux.

Il a su surfer sur les courants ascendants. En pleine crise économique, Pierre François Chiron (EPITA 06) a saisi dans le boom des réseaux sociaux une poignée ouvrant sur un univers riche d'opportunités. Il a créé en 2009 MakeMeReach, la première régie française spécialisée dans la gestion et la monétisation d'applications sur les réseaux sociaux. Après presque deux ans d'existence, l'entreprise, située au cœur du 2^e arrondissement de Paris, compte déjà plus de vingt-cinq employés. Elle a également développé un pôle social media marketing (valorisation de marques) et s'est spécialisée dans la création d'applications pour les réseaux sociaux. La jeune société compte parmi ses clients des annonceurs prestigieux : Oasis, L'Oréal, Dim, PMU, Orange, Renault, NRJ, la Redoute, etc. Les chiffres sont éloquentes : MakeMeReach gère sur le web entre 3 et 4 milliards d'affichages de pub par mois, lorsque TF1 en gère 700 millions. Et les gains suivent : dès la première année, le chiffre d'affaires de la société, en progression constante, a atteint plus de 1,5 millions d'euros, et son augmentation sur les derniers mois est exponentielle. En juin, MakeMeReach est devenue la première agence au monde à recevoir les deux accréditations officielles de Facebook (Facebook Ad Provider et Preferred Developer Consultant).

« L'opportunité de s'étendre en Europe et de doubler nos effectifs d'ici un an s'ouvre à nous », avance Pierre-François avec enthousiasme. Sans aucun doute, MakeMeReach est une aventure épitéenne. Sur ses 3 actionnaires, 2 sont issus des rangs de l'école, et parmi la vingtaine d'employés qu'héberge son open space, 8, bientôt 9, viennent de l'EPITA. Quand Pierre-François parle de ses études à l'école, il évoque des années qui lui ont permis de développer les compétences et l'autonomie nécessaires pour devenir entrepreneur. Travailler pendant sa scolarité en tant que responsable du pôle web de 3IE, le laboratoire de veille technologique de l'école, lui a permis de rentrer en contact avec de nombreux chefs d'entreprise, d'apprendre à communiquer avec eux, à gérer des projets, à suivre des développeurs. Après une première expérience au sein d'une SSII, et une autre chez un éditeur, Pierre-François ne regrette pas d'avoir choisi la vie d'entrepreneur : « Je dois travailler à peu près 3 fois plus que dans mon ancien poste et j'ai l'impression que ça dure 2 fois moins longtemps », confie-t-il.



« Témoignage d'une Epitéenne au parcours international :

Astrid Wang (EPITA 04) travaille en tant que chef de projet à Singapour chez Gemalto, société spécialisée dans la sécurité numérique.

« Du point de vue personnel, être à l'étranger est assez excitant pour moi car j'aime les découvertes et le pluralisme culturel. J'avais déjà effectué mon stage de fin d'études chez Intel à Pékin. Pas besoin pourtant d'aller très loin pour être dépaysé : lors d'un poste précédent dans la même entreprise, j'avais beaucoup apprécié l'Allemagne pour sa qualité de vie !

Du point de vue professionnel, je suis certaine également que le fait d'avoir accepté ma première mission en Allemagne m'a permis de me démarquer et m'a conféré une certaine visibilité au sein de mon entreprise, alors que je n'avais que six mois d'ancienneté. Cela est un avantage indéniable dans une entreprise internationale avec dix milles employés.

Cependant, il est certain qu'être à l'étranger représente un effort important. A Singapour, mon équipe est multiculturelle, composée de Chinois, d'Indonésiens, de Philippins, de Malaysiens et d'Indiens. J'ai compris que mon mode de communication habituel ne fonctionnerait pas nécessairement avec nombre d'entre eux, qui avaient des habitudes différentes. Il faut donc s'adapter ! »

